

## JEU EXTÉRIEUR

---

# Jeu risqué à l'extérieur

<sup>1</sup>Ellen Beate Hansen Sandseter, Ph.D., <sup>2</sup>Rasmus Kleppe, Ph.D.

<sup>1</sup>Queen Maud University College of Early Childhood Education, Norvège

<sup>2</sup>Kanvas Foundation and Oslo Metropolitan University, Norvège

Mai 2019

### Introduction

Le jeu risqué est devenu, au cours des vingt dernières années, un sujet d'intérêt pour les chercheurs, les parents, les responsables politiques, les autorités et les praticiens et enseignants en éducation et garde des jeunes enfants (EGJE). La raison de cette émergence est multiple, mais un point de départ serait la formulation équivoque qui consiste à associer la connotation positive du « jeu » aux connotations intuitivement plus négatives associées au « risque ». Néanmoins, de plus en plus d'études sont consacrées à l'évaluation des divers aspects associés à la prise de risque, y compris les activités ludiques, indiquant que ce concept reflète un aspect fondamental du cycle de vie chez l'être humain.

### Sujet

*Qu'est-ce que le jeu risqué?*

Le jeu risqué partage certaines caractéristiques avec différents types de jeux faisant partie des définitions antérieures des différentes catégories de jeu. Par exemple, les activités ludiques de locomotion<sup>1</sup> et physiques,<sup>2</sup> les jeux turbulents<sup>2-4</sup> et la manipulation d'objets entrent dans la définition du jeu risqué.<sup>2</sup> Il présente également des caractéristiques communes avec le jeu associé à de gros enjeux ou jeu irrationnel (le « deep play », en anglais, où l'on affronte les risques et les craintes, et flirte avec la mortalité/la mort), le jeu exploratoire (par exploration de l'inconnu) et le jeu de maîtrise (par évaluation de ses propres capacités physiques et psychiques).<sup>5</sup>

On utilise couramment cette définition du jeu risqué : « des formes palpitantes de jeu actif associé à de l'incertitude et à des possibilités de blessure physique. »<sup>6</sup> Le jeu risqué a été divisé en huit catégories par des observations et des entretiens avec des enfants et des professionnels en milieu EGJE :<sup>7-9</sup> 1) jouer en hauteur / danger de blessure par chute : comprend toutes les formes de grimpe, saut, suspension ou balancement en

hauteur; 2) jouer à haute vitesse / aucune maîtrise de la vitesse et du rythme, pouvant conduire à une collision avec un objet ou une personne. Par exemple, faire de la bicyclette à haute vitesse, de la luge (en hiver), des glissades et courir (de façon non contrôlée); 3) jouer avec des outils dangereux / pouvant entraîner des blessures. Par exemple, une hache, une scie, un couteau, un marteau ou des cordes; 4) jouer à côté d'éléments dangereux / dans ou depuis lesquels il est dangereux de chuter : une piscine ou un feu de foyer, par exemple; 5) jouer de façon turbulente ou désordonnée. Les enfants peuvent se blesser mutuellement, par exemple se bagarrer ou jouer avec des bâtons; 6) jouer en explorant seul, par exemple dans des lieux sans surveillance ni limites de démarcation, comme en forêt; 7) jeux causant des chocs : l'enfant percute ou s'écrase contre quelque chose pour s'amuser; et 8) jouer par procuration : l'enfant ressent de fortes émotions en regardant d'autres enfants (plus âgés le plus souvent) s'adonner à des activités dangereuses.<sup>1</sup>

## Contexte et résultats de la recherche

Les premières études consacrées au jeu risqué se sont en majorité déroulées en milieu EGJE (prématernelle, maternelle, centre de la petite enfance, etc.). Smith,<sup>10</sup> Greenfield<sup>11,12</sup> et Stephenson<sup>13</sup> ont très tôt décrit la façon dont les enfants recherchaient le risque en jouant; comment le personnel gérait les risques encourus lors du jeu des enfants et quels bienfaits ce type de jeu pouvait leur procurer. En s'appuyant sur ces études, Sandseter<sup>6-8</sup> a étudié le jeu risqué chez des enfants âgés de quatre à six ans et la manière dont il pouvait être défini et divisé en différentes catégories. Kleppe et coll.<sup>9,14</sup> ont récemment identifié ce type de jeu chez des enfants encore plus jeunes, jusqu'à l'âge d'un an. De façon générale, les études publiées montrent que les enfants âgés de un à six ans s'adonnent tous au jeu risqué, d'une manière ou d'une autre, à un niveau correspondant à leurs capacités et à leur courage individuels. Le jeu risqué est un concept étudié dans un vaste éventail de pays, révélant certains traits communs interculturels dans la pratique de ce type de jeu.<sup>15,16</sup>

Les observations et les entretiens ont tous deux démontré que les expériences émotionnelles que procure le jeu risqué aux enfants oscillent entre une pure exaltation et une peur véritable, en passant par un mélange d'exaltation et de peur (peur à la limite de l'exaltation). Cette ambiguïté des émotions est probablement l'élément qui attire les enfants vers ce type de jeu.<sup>6,13,17</sup> Le sentiment de grande palpitation ressenti par les enfants participant à un jeu risqué s'exprime par des expressions faciales d'enthousiasme, de joie et d'allégresse, et des expressions verbales d'euphorie, comme des rires et des cris, illustrant leur exaltation et leur sentiment d'immense joie.<sup>13,18</sup> Néanmoins, ces expressions courantes sont propres à l'individu et il a été suggéré qu'elles étaient en partie liées à l'âge, puisque le jeu risqué peut s'exprimer de façon plus subtile, avec moins d'exaltation, chez les jeunes enfants.<sup>9</sup> Quels que soient l'âge et le niveau d'excitation exprimé, une telle activité serait répétitive et demanderait un authentique engagement.<sup>18,19</sup>

Bien que l'intérêt que le jeu risqué suscite chez les enfants et leur volonté à le pratiquer soient bien documentés, certains signes indiquent que la pratique de ce type de jeu est limitée en milieu EGJE.<sup>20,21</sup> Cette constatation s'explique probablement par plusieurs raisons. Néanmoins, il faut souligner en premier lieu que ces restrictions dépendent des perceptions des professionnels exerçant en EGJE, de leurs attitudes et de leurs pratiques, souvent influencés par des facteurs sociétaux, particulièrement l'avis des parents.<sup>22,23</sup> Certaines études suggèrent que les professionnels en milieu EGJE autorisent les enfants à tester leurs capacités, ce qui leur permet de développer les habiletés nécessaires pour surmonter les obstacles de la vie quotidienne.<sup>23-28</sup> Toutefois, ces professionnels sont confrontés à un équilibre évident qu'ils doivent établir entre les bienfaits possibles, obtenus à court et à long terme suite à la pratique du jeu risqué, et le coût des blessures encourues.

Parvenir à cet équilibre n'est pas une tâche facile et il est compréhensible que les professionnels en EGJE et les parents souhaitent tous éviter les blessures. Cependant, la tendance caractérisée par une baisse générale des possibilités de prise de risque dans la pratique du jeu de l'enfant<sup>28,29</sup> pourrait avoir des conséquences négatives plus larges. Tout d'abord, il a déjà été documenté que la hausse de l'importance accordée à la sécurité a entraîné une limitation accrue de la liberté de mouvement, mais également et plus spécifiquement, à des cours de récréation beaucoup plus ennuyeuses.<sup>21,30-36</sup> De plus, mais de façon moins documentée cependant, il est craint que ce manque de possibilités de jouer ait des conséquences négatives à long terme, comme une baisse du bien-être, une prise de risque excessive ou, à l'opposé, une augmentation de l'anxiété.<sup>37,38</sup> Sur de nombreux aspects, le nombre croissant d'études consacrées au jeu risqué des enfants et ses bienfaits possibles peut être perçus comme une réaction au discours axé sur la sécurité.

Fait saillant, le discours axé sur la sécurité n'est jamais comparable selon les différents contextes culturels. La manière de gérer le risque lors du jeu de l'enfant et la façon dont il est exercé seraient fortement dépendants du milieu culturel. Des études conduites en Afrique centrale relatent des pratiques couramment employées pour élever les enfants, associées à des niveaux de risque qui seraient inacceptables dans le contexte occidental actuel : par exemple, des nourrissons âgés de huit mois jouant avec des couteaux ou participant au ramassage de brindilles pour allumer le foyer familial,<sup>39</sup> ou encore des enfants de deux ans parcourant en toute autonomie le village, et les champs et forêts alentour.<sup>40</sup> Toutefois, des études comparatives indiquent des variations entre les différents pays occidentaux. New, Mardell et Robinson<sup>41</sup> ont effectué une comparaison des enseignants en milieu EGJE exerçant en Norvège, en Suède, au Danemark, en Italie et aux États-Unis, et ont découvert que les enseignants européens présentent moins d'inquiétude que leurs collègues américains vis-à-vis de la prise de risque des enfants. De manière analogue, Little, Sandseter et Wyver<sup>23</sup> ont démontré que les professionnels scandinaves exerçant en milieu EGJE, particulièrement les Norvégiens, adoptaient des pratiques plus libertaires envers le jeu risqué des enfants par rapport à leurs homologues australiens. Les explications de ces résultats se trouvent probablement au niveau des différentes approches théoriques et pédagogiques employées,<sup>42</sup> mais certainement également sur le plan des croyances et des valeurs culturelles, souvent associées à un intérêt variable porté au jeu à l'extérieur et aux différences d'apprentissage entre les pays.<sup>41,43</sup>

Néanmoins, quel que soit le contexte culturel, le jeu serait un environnement idéal pour développer les capacités d'évaluation et de gestion du risque, tandis que les jeux de simulation ou non littéraux permettent aux joueurs de tester leur comportement, des situations ou des actions sans grandes conséquences pour la vie de tous les jours. Avec ces données en toile de fond, des études ont suggéré que la capacité de gérer le risque a constitué un caractère favorable sur le plan de l'évolution.<sup>38</sup> De plus, on a découvert que l'expérience acquise par la pratique du jeu risqué améliore la capacité de l'enfant à évaluer le risque,<sup>44</sup> et que le jeu risqué à l'extérieur avait plusieurs effets bénéfiques sur l'épanouissement de l'enfant.<sup>45</sup> En abordant cette question sous un autre angle, des signes d'impact négatif chez les enfants surprotégés peuvent être observés; restreindre la pratique du jeu risqué et l'autonomie augmentent les risques d'anxiété, autant pendant l'enfance<sup>37,46</sup> qu'à l'adolescence et à l'âge adulte.<sup>38,47-51</sup>

### Questions clés de la recherche et lacunes

Les études publiées sont hautement descriptives et les bienfaits réels du jeu risqué sont moins documentés. Ce manque de connaissances incite à la réalisation d'autres études, particulièrement sur les bienfaits pour la santé, le développement et l'apprentissage. Nous partons du principe que la pratique du jeu risqué pendant

l'enfance protège la personne contre l'anxiété, les mauvaises décisions et/ou la prise excessive de risques au cours de sa vie. Néanmoins, la plupart des études se composent d'échantillons de petite taille et/ou présentent des lacunes au niveau du plan expérimental (conception longitudinale, répartition aléatoire et groupes témoins appropriés). Elles sont par conséquent inadaptées pour pouvoir tester adéquatement cette hypothèse. Il faut également souligner qu'il est difficile de tester cette hypothèse de manière empirique. À l'évidence, les aspects éthiques sont problématiques lors de la conduite d'études conçues pour laisser les enfants prendre des risques associés à des possibilités de blessures, tout comme empêcher les enfants de jouer librement afin d'évaluer les effets à long terme de la privation de jeu. Des méthodes créatives devraient être développées davantage, comme les expériences menées par Kretch et Adolph<sup>52,53</sup> composées de ravins virtuels laissant les enfants traverser des ponts étroits sans réelle possibilité de chute, constituent un terrain méthodologique prometteur. Toutefois, il sera apparemment difficile de transférer les résultats obtenus dans des conditions de laboratoire ou dans des environnements contrôlés à des contextes de la vie réelle. L'identification de méthodes appropriées permettant de mesurer les effets à long terme du jeu risqué constitue également un défi car il faut définir les paramètres à mesurer au cours de l'adolescence et/ou de la vie adulte tout en édifant des groupes témoins comparables. Nonobstant, la recherche sur le jeu risqué est plutôt récente et représente un domaine d'avenir, mais les futurs projets doivent résoudre ces problèmes méthodologiques pour le faire avancer.

### Implications pour les parents, les services et les politiques

Le fondement de la recherche existante doit servir à guider non seulement les parents mais également les professionnels en milieu EGJE sur la façon de soutenir adéquatement les enfants se livrant au jeu risqué. Les preuves les plus tangibles disponibles suggèrent que laisser à l'enfant un certain degré d'autonomie renforce la conscience de soi et la maîtrise de soi, tout en diminuant les probabilités de développer de l'anxiété (présentes et à un moment ultérieur au cours de leur vie).

Les propriétaires d'EGJE, les créateurs d'espaces de jeu et les responsables politiques doivent tenir compte des connaissances dont nous disposons sur le jeu risqué lors de la création d'environnements dédiés au jeu.<sup>54</sup> La recherche suggère d'établir des environnements de jeu versatiles, complexes et flexibles afin de s'adapter aux divers intérêts de l'enfant, ainsi qu'à ses compétences et à sa tolérance du risque spécifiques.

### Références

1. Sawyers JK. The preschool playground. Developing skills through outdoor play. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*. 1994;65(6):31-33.
2. Smith PK. Play. Types and functions in human development. In: Ellis BJ, Bjorklund DF, eds. *Origins of the social mind Evolutionary psychology and child development*. New York: Guilford; 2005:271-91.
3. Blurton Jones N. Rough-and-tumble play among nursery school children. In: Bruner JS, Jolly A, Sylva K, eds. *Play: It's role in development and evolution*. Harmondsworth: Penguin Books; 1976:352-63.
4. Humphreys AP, Smith PK. Rough and tumble, friendship, and dominance in schoolchildren: Evidence for continuity and change with age. *Child Development*. 1987;58:201-212.
5. Hughes B, Sturrock G. *Playtypes: Speculations and possibilities*. London: London Centre for Playwork, Education and Training; 2006.
6. Sandseter EBH. Scaryfunny: A qualitative study of risky play among preschool children. Norwegian University of Science and Technology, 2010.
7. Sandseter EBH. Categorizing risky play - How can we identify risk-taking in children's play? *European Early Childhood Education Research Journal*. 2007;15(2):237-252.

8. Sandseter EBH. Characteristics of risky play. *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*. 2009;9(1):3-21. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/14729670802702762>
9. Kleppe R, Melhuish E, Sandseter EBH. Identifying and characterizing risky play in the age one-to-three years. *European Early Childhood Education Research Journal* 2017;25(3):370-385. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/1350293X.2017.1308163>
10. Smith SJ. *Risk and our pedagogical relation to children: On playground and beyond*. New York: State University of New York Press; 1998.
11. Greenfield C. Outdoor play - The case of risks and challenges in children's learning and development. *Safekids News*. 2003(21):5.
12. Greenfield C. 'Can run, play on bikes, jump the zoom slide, and play on the swings': Exploring the value of outdoor play. *Australian Journal of Early Childhood*. 2004;29(2):1-5.
13. Stephenson A. Physical risk-taking: Dangerous or endangered? *Early Years*. 2003;23(1):35-43.
14. Kleppe R. One-to-three-year-olds' risky play in early childhood education and care [Doctoral thesis]. Oslo Metropolitan University; 2018.
15. Little H. Young children's physical risk-taking behaviour during outdoor play: The influence of individual, social and environmental factors [Doctoral thesis]. Macquarie University, 2010.
16. Sandseter EBH, Little H, Ball D, et al. Risk and safety in outdoor play. In: Waller T, Årlemalm-Hagsér E, Sandseter EBH, et al, eds. *The SAGE Handbook of Outdoor Play and Learning* London, UK: SAGE Publications Ltd; 2017.
17. Coster D, Gleave J. Give us a go! Children and young people's views on play and risk-taking. <http://playday.gn.apc.org/resources/research/2008-research/>. Published July 2008. Accessed April 30, 2019.
18. Sandseter EBH. *Children's expressions of exhilaration and fear in risky play*. *Contemporary Issues in Early Childhood*. 2009;10(2):92-106.
19. Sutton-Smith B. *The ambiguity of play*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press; 1997.
20. Ball D, Gill T, Spiegel B. Managing risk in play provision: Implementation guide: Play England for the Play Safety Forum, 2012.
21. Sandseter EBH, Sando OJ. "We Don't Allow Children to Climb Trees": How a focus on safety affects Norwegian children's play in early-childhood education and care settings. *American Journal of Play*. 2016;8(2):178-200.
22. Little H, Eager D. Risk, challenge and safety: implications for play quality and playground design. *European Early Childhood Education Research Journal*. 2010;18(4):497-513. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/1350293X.2010.525949>
23. Little H, Sandseter EBH, Wyver S. Early childhood teachers' beliefs about children's risky play in Australia and Norway. *Contemporary Issues in Early Childhood*. 2012;13(4):300-316. doi: <http://dx.doi.org/10.2304/ciec.2012.13.4.300>
24. Greatorex P. Risk and play: Play providers' experience and views on adventurous play. <http://playday.gn.apc.org/resources/research/2008-research/>. Published July 2008. Accessed April 30, 2019.
25. Sandseter EBH. Restrictive safety or unsafe freedom? Norwegian ECEC practitioners' perceptions and practices concerning children's risky play. *Childcare in Practice*. 2012;18(1):83-101.
26. Little H, Wyver S, Gibson F. The influence of play context and adult attitudes on young children's physical risk-taking during outdoor play. *European Early Childhood Education Research Journal*. 2011;19(1):113-131.
27. Kleppe R. Characteristics of staff-child interaction in 1-3-year-olds' risky play in early childhood education and care. *Early Child Development and Care*. 2017;188(10):1487-501. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/03004430.2016.1273909>
28. UN Committee on the Rights of the Child U. General comment No. 17 on the right of the child to rest, leisure, play, recreational activities, cultural life and the arts (art. 31). UN Committee on the Rights of the Child. Geneva: United Nations, 2013.
29. Ball DJ, Ball-King L. *Public safety and risk assessment*. London/New York: Routledge; 2011.
30. Wyver S, Bundy A, Naughton G, et al. Safe outdoor play for young children: Paradoxes and consequences. In: Howard S, ed. *Proceedings of the AARE International Education Research Conference: AARE*, 2010.
31. Wyver S, Tranter P, Naughton G, et al. Ten ways to restrict children's freedom to play: the problem of surplus safety. *Contemporary Issues in Early Childhood*. 2010;11(3):263-277.
32. Brussoni M, Olsen LL, Pike I, et al. Risky play and children's safety: Balancing priorities for optimal child development. *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2012;9(9):3134-3148.
33. Ball DJ. *Playgrounds - Risks, benefits and choices*. London: Health and Safety Executive (HSE) contract research report, Middlesex University; 2002.
34. Herrington S, Nicholls J. Outdoor play spaces in Canada: The safety dance of standards as policy. *Critical Social Policy*. 2007;27(1):128-38. doi: <http://dx.doi.org/10.1177/0261018307072210>
35. Spiegel B, Gill TR, Harbottle H, Ball DJ. Children's play space and safety management: Rethinking the role of play equipment standards. *SAGE Open*

. 2014;4(1):1-11.

36. Gill T. The evolution of policy on risk management in outdoor play. In: Waller T, Årlemalm-Hagsér E, Sandseter EBH, et al, eds. *The SAGE Handbook of Outdoor Play and Learning* London. UK: SAGE Publications Ltd; 2017.
37. Affrunti NW, Ginsburg GS. Maternal overcontrol and child anxiety: the mediating role of perceived competence. *Child Psychiatry and Human Development*. 2012;43(1):102-112. doi: <http://dx.doi.org/10.1007/s10578-011-0248-z>
38. Sandseter EBH, Kennair LEO. Children's risky play from an evolutionary perspective: The anti-phobic effects of thrilling experiences. *Evolutionary Psychology*. 2011;9(2):257-284.
39. Hewlett BS. *Intimate fathers: The nature and context of Aka Pygmy paternal infant care*. Ann Arbor: University of Michigan Press; 1991.
40. Gottlieb A. *The afterlife is where we come from : the culture of infancy in West Africa*. Chicago: University of Chicago Press; 2004.
41. New RS, Mardell B, Robinson D. Early childhood education as risky business: Going beyond what's "safe" to discovering what's possible. *Early Childhood Research and Practice*. 2005;7(2):1-21.
42. Sandseter EBH, Little H, Wyver S. Does theory and pedagogy have an impact on provisions for outdoor learning? A comparison of approaches in Australia and Norway. *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*. 2012;12(3):167-182. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/14729679.2012.699800>
43. Guldberg H. *Reclaiming childhood. Freedom and play in an age of fear*. Oxon: Routledge; 2009.
44. Lavrysen A, Bertrands E, Leyssen L, et al. Risky-play at school. Facilitating risk perception and competence in young children. *European Early Childhood Education Research Journal*. 2015:1-17. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/1350293X.2015.1102412>
45. Brussoni M, Gibbons R, Gray C, et al. What is the relationship between risky outdoor play and health in children? A systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2015;12(6):6423-6454. doi: <http://dx.doi.org/10.3390/ijerph120606423>
46. Bayer JK, Hastings PD, Sanson AV, et al. Predicting mid-childhood internalising symptoms: a longitudinal community study. *International Journal of Mental Health Promotion*. 2010;12(1):5-17. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/14623730.2010.9721802>
47. Segrin C, Woszidlo A, Givertz M, et al. The association between overparenting, parent-child communication, and entitlement and adaptive traits in adult children. *Family Relations*. 2012;61(2):237-252. doi: <http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3729.2011.00689.x>
48. Segrin C, Woszidlo A, Givertz M, et al. Parent and child traits associated with overparenting. *Journal of Social and Clinical Psychology*. 2013;32(6):569-595. doi: <http://dx.doi.org/10.1521/jscp.2013.32.6.569>
49. LeMoyné T, Buchanan T. Does "hovering" matter? Helicopter parenting and its effect on well-being. *Sociological Spectrum*. 2011;31(4):399-418. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/02732173.2011.574038>
50. Schiffrin HH, Liss M, Miles-McLean H, et al. Helping or hovering? the effects of helicopter parenting on college students' well-being. *Journal of Child and Family Studies*. 2013;23(3):548-557. doi: <http://dx.doi.org/10.1007/s10826-013-9716-3>
51. Perry NB, Dollar JM, Calkins SD, et al. Childhood self-regulation as a mechanism through which early overcontrolling parenting is associated with adjustment in preadolescence. *Developmental Psychology*. 2018;54(8):1542-1554. doi: <http://dx.doi.org/10.1037/dev0000536>
52. Kretch KS, Adolph KE. No bridge too high: Infants decide whether to cross based on the probability of falling not the severity of the potential fall. *Developmental Science*. 2013;16(3):336-351. doi: <http://dx.doi.org/10.1111/desc.12045>
53. Adolph KE, Kretch KS. *Infants on the edge: Beyond the visual cliff*. In: Slater A, Quinn P, eds. *Developmental psychology: Revisiting the classic studies*. London: SAGE Publishing; 2012:36.
54. Dietze B, Kashin D. Bâtir la capacité à soutenir le jeu à l'extérieur au préscolaire. Dans: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. Brussoni M, éd. thème. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. <http://www.enfant-encyclopedie.com/jeu-exterieur/selon-experts/batir-la-capacite-soutenir-le-jeu-lexterieur-au-prescolaire>. Publié : Mai 2019. Consulté le 2 mai 2019.